

(H – OH)
VOIE SOUVERAINE
DE L'ALCHIME DU VIVANT

Martial GUIRRIEC

" Pour voir les choses clairement,
il faut les prendre par leur
commencement ". Aristote

Or le commencement de la vie, c'est l'EAU, communément considérée comme étant le liquide le plus simple, le plus répandu, le plus nécessaire aussi, claire comme l'eau, simple comme l'eau, c'est ce que l'on dit.

Ce sont autant d'expressions trompeuses que l'on doit dénoncer.

L'EAU EST UN CORPS COMPLIQUÉ AUX PROPRIÉTÉS EXCEPTIONNELLES.

Pour mieux comprendre, et la nature de la molécule : H – OH en tant qu'entité, et son rôle dans tous les phénomènes vitaux, il nous faut la considérer sous divers aspects:

- Tout d'abord sous celui de la " molécule porte ", puisqu'elle est la voie d'accès des forces formatrices du cosmos. En effet, si le prélude de la vie se joue dans l'atmosphère, grâce aux énergies cosmiques, solaires, etc., l'ouverture, elle, se joue dans l'eau, en phase aqueuse.

- Celui d'un dipôle électrique...

- Celui du support, de la structure dynamique.

- Celui du système vectoriel fondamental de la vie à tous les niveaux de l'échelle ascendante. Elle transporte et transmet la vie (ou la mort quand l'homme l'empoisonne).

Car elle est extrêmement sensible et ouverte à toutes les influences, qu'elles soient bonnes ou mauvaises.

- Et finalement sous celui du point d'impact résonantiel de base, générateur de la modulation première, sur laquelle vont s'organiser toutes les autres.

En effet, la " molécule porte " est une véritable molécule " pivot " articulée et faisant partie intégrante des porteurs plus élaborés ; elle est à la fois, élément résonant, puisqu'elle est le siège d'un phénomène de résonance, et résonateur, c'est-à-dire qu'elle entre en vibration sous l'influence d'oscillations dont la période correspond à celle de sa résonance.

Dominé par le souci d'aller à l'essentiel, nous allons immédiatement entrer au cœur du sujet, en posant la question primordiale, essentielle, précise :

Quel est le rôle véritable de l'eau dans les mécanismes vitaux de la cellule vivante ?

Cette question se pose surtout aux biologistes, mais se pose-t-elle vraiment à eux ?... Cela n'est pas sûr ! Du moins tout se passe comme s'ils tenaient à l'oublier sitôt évoquée ! obéissant ainsi au mouvement de l'opinion établie, qu'une telle Question embarrasse.

Après tout cette eau présente tant d'anomalies, de paradoxes, de lacunes, qu'on s'empresse de faire diversion, afin qu'elle ne puisse se poser.

De très doctes publications, habillées de formules et d'équations sophistiquées pour les rendre plus crédibles, se prolongent indéfiniment dans les thèses et ouvrages qui nous présentent invariablement les " fameuses " anomalies de l'eau !

Pourquoi s'acharne-t-on à inclure ce train d'anomalies au support fondamental de la vie... Il serait logique alors de dire que la vie elle-même s'écarte des normes. Mais de quelles normes s'agit-il donc ?...

Ce que l'on considère comme " anomalies ", n'est en fait " qu'indications ". Jusqu'ici, on a étudié (H – OH) en l'isolant de sa " fonction " comme si elle n'en avait pas, elle est le support certes, elle permet les réactions, mais sa fonction électromagnétique continue à être écartée, ignorée.

L'eau est assurément d'une infinie complexité, d'une infinie délicatesse d'approche, mais il ne faut surtout pas confondre extrême souplesse et anomalies.

Paradoxes et anomalies ne sont, ne peuvent être, très heureusement, que purs concepts, fussent-ils admis par ceux qu'on a coutume d'appeler les " grands esprits ".

(H – OH) représente à l'évidence, la première molécule de la vie, la plus " simple ", mais elle est prépondérante puisqu'elle constitue la prodigieuse structure dynamique du système biologique. Il y a là, en même temps et tout à la fois, un problème quantitatif absolument gigantesque, et tout le système énergétique de base de la vie.

Nous voudrions surtout insister sur le double aspect : Quantité, qualité énergétique de cette première composante, qu'il est logique de présenter comme l'élément dominant de la vie tout entière. Il nous paraît clair que jusqu'ici, on s'est éloigné très largement de l'élément qu'il nous faut maintenant reconnaître afin de le situer à sa véritable place dans la vie de la cellule vivante, c'est-à-dire la première.

L'eau de la biologie, de la chimie, de la physique, nous était présentée jusque là, par des images brutes, non éclairées. En effet, l'activité dynamique qualitative, est forcément exclue, puisqu'on part exclusivement d'analyses, donc de décompositions, ce qui bien évidemment nous donne de précieux et très utiles renseignements, mais reste néanmoins notoirement insuffisant.

Nous allons ici, nous efforcer de la voir sous un angle différent, comme premier élément moteur de la vie ; mais il faudra pour cela, la reconnaître comme notre alliée, et non pas comme un simple élément, relativement important que l'on maîtrise, ou tout au moins que l'on cherche à maîtriser.

Phonétiquement il y a si peu de différence entre " maîtriser " et " mépriser " ! ! !

La molécule (H – OH) que nous allons suivre tout au long de cet exposé, comporte elle-même l'élément de réponse, mais elle ne peut répondre qu'à la sollicitation.

Il s'agit de l'interroger au cours de son évolution, d'être à l'écoute, d'établir la résonance, afin qu'elle se révèle en une transcription rigoureusement soumise à l'ensemble des faits, étroitement liés entre eux.

Pour cela, nous allons l'intégrer à un système dans lequel convenablement sollicitée, elle constituera l'élément évolutif essentiel, ce qui va lui permettre de manifester son activité dynamique accompagnée d'une émission d'ondes.

Pour expliquer les activités électromagnétiques, tenter de rendre compte des mécanismes et processus en jeu, nous appliquerons la théorie des quanta, d'après la conception saturnienne de l'atome, considéré à bon droit comme un modèle valide. Nous utiliserons également, pour des raisons d'opportunité, des éléments démontrés, afin de mieux faire percevoir l'intérêt exceptionnel du phénomène $(H - OH) + \epsilon$ qui se dégage de notre démarche.

J'ajouterai que la technique ici, n'est qu'une manifestation extérieure, l'application pratique d'une vision plus large des lois de la vie sur terre et dans l'espace.

Pour mieux saisir l'aspect énergétique, prenons le cas d'une eau de source, qui, comme on le sait, a son pouvoir curatif maximal, à l'instant même où elle jaillit, cette propriété particulière disparaît quelques heures plus tard.

Cet agent mystérieux des eaux thermales, communément appelé " valeur curative ", n'est autre que l'activité électromagnétique de la molécule : $(H - OH)$.

Il est évident que le maintien de cette activité, nécessite une énergie. Or, dans la source, l'eau est soumise au jeu de l'énergie solaire captée par le sol, transformée et réfléchie, c'est ce que l'on appelle le phénomène des transferts radiatifs.

On peut dire que l'édifice moléculaire se trouve, soit dans un état d'équilibre thermique, soit dans un état d'équilibre dynamique, selon qu'elle est **désactivée** ou **active**.

L'intensité de l'activité dynamique de l'eau varie en fonction du milieu " synchronisant " : qualités magnétiques et telluriques du terrain, situation géographique, altitude, climat, etc. Tous ces paramètres ne jouent pas seulement sur la composition chimique de l'eau, mais aussi et surtout sur son dynamisme discret, son expression fondamentale, sa nécessité harmonique.

Les propriétés des minéraux en suspension dans l'eau active, diffèrent de celles des minéraux en suspension dans l'eau désactivée. On sait en effet, que les cristaux vibrent sous certaines fréquences, tout comme le cristal de galène vibre sous l'influence des ondes électromagnétiques et permet leur réception.

Le transistor dans son emballage n'a pas la même propriété que lorsqu'il fait partie d'un système électronique en fonctionnement.

La science progresse sans cesse, et pourtant elle n'est pour ainsi dire jamais à l'avant garde.

C'est la technique qui, le plus souvent tâte l'inconnu, ce rassemblement de procédés, la rattache à l'art avec tout ce que cela comporte de subjectif et d'imaginatif.

C'est dans ce cadre scientifique et technique que se situe le développement de notre exposé.

BIOMEGA

La technique ci-dessous brièvement décrite, est à la fois un appareil et un procédé résultant d'une recherche analogique, qui a consisté à imiter les phénomènes naturels, en imaginant un système capable de les reproduire à la demande.

L'appareil BIOMEGA comporte 3 fonctions qui lui permettent de régénérer :

- L'eau par photo stimulation.
- L'atmosphère ambiante en impliquant $(H - OH)$ réactivée, vecteur fondamental de la vie à **tous les niveaux** de l'échelle.
- La cellule vivante par résonance aqua-magnétique.

RÉGÉNÉRATION DE L'EAU :

La construction électronique de la molécule : (H – OH) se présente sous forme de structure angulaire et symétrique, mais son moment dipolaire élevé, ne peut être expliqué que par l'existence de 2 paires d'électrons libres. Les 2 paires et les 2 liaisons sont orientées tétraédriquement comme dans la glace.

L'atome d'hydrogène n'a qu'un seul électron à offrir, aussi la liaison est-elle faible, si bien que pour exister, l'eau exige un nombre considérable de liaisons qui en assurent la cohésion. La cohésion, on le sait, est comme presque toutes les forces, d'origine électromagnétique.

En effet, l'atome d'hydrogène conserve une certaine charge électro-statique positive du fait que son noyau est en quelque sorte " exposé " à l'extérieur.

Les électrons de l'oxygène sont attirés par cette force positive, il se forme entre molécule (H – OH) des liaisons hydrogènes, liaisons qui s'ouvrent et se referment sans cesse, ce qui permet à la molécule, quoique nécessairement intégrée à l'ensemble, de fonctionner librement.

Le fonctionnement de (H – OH) nécessite bien évidemment une énergie, or, tout procède du soleil.

Le principe BIOMEGA intègre (H – OH) dans un ensemble électronique et mécanique, ce qui fait une machine mixte.

Pour déclencher le fonctionnement électromagnétique de la molécule porte, il nous faut continuer à exploiter les " brevets " inventés par la nature.

La lumière et la vie en effet, se situent sur la même infime section du spectre électromagnétique, ce qui fait dépendre l'un, directement de l'autre.

L'utilisation de l'énergie lumineuse par les systèmes vivants dans la photosynthèse et la vision, illustre de façon spectaculaire, le rôle crucial de la lumière dans les phénomènes vitaux.

On sait la similitude entre le spectre des radiations visibles pour l'homme, de 800 à 400 nm, et le spectre des radiations actives au cours de la photosynthèse qui s'inscrit entre 720 et 420 nm.

Le soleil agit sur nous par les forces de gravitation d'une part, et son rayonnement d'autre part. Le rayonnement nous parvient par deux bandes relativement étroites :

1) - La bande optique correspondant au spectre visible avec un léger débord dans le proche U.V. et le proche I.R. Le spectre visible est constitué par la succession des 7 couleurs fondamentales : du rouge (700 nm) au violet (400 nm).

2) - La bande radio comprenant des ondes hertziennes de 20 m à 1 cm.

Ondes et photons constituent deux aspects de la même énergie rayonnante, la fréquence augmentant, l'aspect ondulatoire disparaît au profit des photons, qui manifestent de plus en plus leur personnalité. Il est intéressant de noter que les liaisons entre matière et rayonnements, sont encore plus étroites à l'échelle corpusculaire. C'est ainsi qu'un photon gamma, correspondant à une onde électromagnétique de très haute fréquence, peut disparaître en donnant naissance à de la matière qui se manifeste par un électron et un positon.

Le photon est donc une quantité d'énergie électromagnétique rayonnante, qui devient plus ou moins prépondérante, selon la fréquence qu'il représente.

C'est donc à la population photonique représentant la section du spectre électromagnétique la mieux adaptée, que nous ferons appel.

L'eau est extrêmement sensible aux radiations, et bien entendu photosensible, sa réponse est relativement proportionnelle au flux lumineux, à l'importance et à la puissance du jet photonique.

Le rôle des photons incidents se borne à déclencher une réaction électromagnétique au niveau atomique et moléculaire accompagnée d'une libération d'énergie qui se propage. L'électron transporté sur une orbite extérieure par l'excitation, revient sur sa couche initiale en libérant, sous forme de rayonnement E.M., l'énergie supplémentaire qu'il possédait.

Ainsi une molécule qui possède un niveau énergétique bien déterminé, peut en changer, soit en absorbant un quantum d'énergie provenant de l'extérieur, soit en émettre un, stocké par elle, sous forme de rayonnement. C'est ce type de rayonnement caractéristique de la molécule : (H – OH), que nous allons utiliser dans le système BIOMEGA.

Du fait des faibles énergies mises en cause, les molécules ne diffusent que dans le domaine centimétrique, des longueurs d'ondes centimétriques.

Nous allons solliciter l'eau dans l'appareil à l'aide d'un spectre lumineux déterminé en étendue, en puissance crête et en fréquence de répétition. On comprendra mon silence sur les valeurs de ces paramètres.

Cette photo stimulation est le résultat conjoint de l'effet Compton et d'un pompage optique. Le choc Compton déclenche le processus de pompage optique : Déformation d'orbitales électroniques, variation du moment dipolaire, rotation de la molécule sur elle-même, font que l'énergie de (H – OH) est la somme d'une énergie électronique et d'une énergie de vibration rotation :

$$E = E_e + E_vr$$

Partant de cette équation, je pose l'hypothèse selon laquelle la molécule ou le dipôle (H – OH) pompe de manière sélective, l'énergie quantique qui lui est nécessaire pour s'organiser dans son nouvel état, (dynamique).

Le caractère impulsionnel de la section excitatrice, permet à la fois :

- D'obtenir une intensité lumineuse suffisante par une puissance en crête ajustée.
- De favoriser le processus de pompage en encourageant le phénomène de " relaxation ".
- De réduire le seuil d'excitabilité. La molécule oscille à une cadence multiple de la cadence du champ pulsatoire, ce qui accélère les transitions entre les différents états des structures atomiques.

Il semble qu'au fur et à mesure que l'eau retrouve son activité électromagnétique, elle se débarrasse de ses impuretés, elle se purifie en devenant énergétique et vivante (Examens bactériologiques tout à fait probants).

Il est bien sûr, conseillé de boire cette eau réactivée, elle tient lieu de drainage, élimine les déchets métaboliques et en même temps procure à l'organisme, un regain de vitalité.

On peut également utiliser l'eau active en compresses sur des plaies, hématomes, abcès, eczéma, etc.

Exemple : Une compresse d'eau réactivée appliquée sur une brûlure, non seulement calme la douleur immédiatement, mais permet d'éviter les traces de cicatrices et de régénérer les cellules. Dans le cas d'eczéma, il est instamment déconseillé d'appliquer ou de faire couler de l'eau ordinaire sur les zones atteintes. Or, l'eau active appliquée en compresses, guérit l'eczéma.

Cas du typhus chez le chien (berger allemand) : Habituellement dans ce cas, la consommation d'eau ordinaire est fortement déconseillée. Or, ce chien a fait une consommation de 5 litres d'eau active dans la journée, les saignements ont cessé et l'animal s'est rétabli en 3 jours sans complication aucune, tout en continuant à boire l'eau réactivée.

On obtient d'excellents résultats en gynécologie, irrigations et compresses.

Comme on le voit, les effets de l'**eau active**, peuvent être sensibles et objectivables très rapidement, et parfois même immédiatement.

RÉGÉNÉRATION DE L'ATMOSPHERE AMBIANTE

" ... De chute en chute elle roule, se répandant à tout instant en mille et mille courants, faisant siffler haut dans les airs écume sur écume. Mais avec quelle majesté, naissant de cette tempête, se recourbe la changeante durée de l'arc, aux couleurs variées, tantôt purement dessiné, tantôt se dissipant dans l'air, répandant alentour, une fraîche et vaporeuse ondée !

C'est ici le miroir de l'énergie humaine. Penses-y, et tu saisisras plus nettement : Ce reflet coloré nous représente la vie ".

(Fin du monologue de Faust contemplant la cascade qui ruisselle de la montagne).
Goethe

BIOMEGA est un bioprocédé qui met en œuvre des processus partant de la réactivation hydrique. On reproduit dans une enceinte spécialement conçue, ce qui se passe en milieu naturel. Cette opération libre par vaporisation, une hygro-diffusion ionisée et énergétique.

Le paramètre énergétique adopté très généralement comme critère, consiste à effectuer les mesures électriques de l'atmosphère : comprenant d'une part, les mesures de concentrations en petits ions (+), en petits ions (-), en fines particules, et d'autre part, la mesure du champ électrique. Cette interprétation, très fragmentaire, est une méthode d'école très éloignée de la réalité.

L'atmosphère est mouvance en perpétuel mouvement et d'une grande complexité, les innombrables paramètres varient donc nécessairement.

Il faut entendre par régénération de l'atmosphère, le rétablissement de la " balance énergétique ". Il s'agit pour cela, de restaurer les qualités des conditions existantes. Seule l'eau, mais dans certaines conditions, est capable de rétablir cet équilibre atmosphérique.

En partant d'une brumisation d'eau active, nous allons obtenir :

- a) Une humidité relative spécifique, par spécificité de l'humidité relative, il faut entendre la propriété bio-électronique de l'eau, ou plus exactement son activité électromagnétique.
- b) L'équilibre des charges électriques, ou équilibre ionique obtenu par effet Lenard fidèlement reproduit.
- c) L'équilibre électromagnétique, obtenu par la transposition du phénomène des transferts radiatifs.

Dans notre environnement, on peut distinguer les champs électromagnétiques terrestres et ceux de l'atmosphère. La terre joue le rôle de transformateur d'énergie, convertissant le rayonnement solaire absorbé, en rayonnement terrestre émis dans l'espace, ne procédant donc qu'à un changement de domaine spectral du rayonnement électromagnétique. L'atmosphère n'absorbe qu'une faible partie du rayonnement solaire incident, mais la plus grande partie du rayonnement terrestre émis par le sol ; elle en réémet elle-même aussi bien vers le sol que vers l'espace.

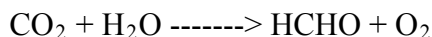
L'équilibre de ces transferts radiatifs, se voit compromis soit par des variations d'intensités : activité solaire, etc., soit par des phénomènes " écrans " : semelles métalliques des constructions modernes, qualité du terrain : argile, etc.

Les variations électromagnétiques compromettent par conséquent, la relation d'équilibre existant entre l'homme et son milieu environnant.

L'eau dans l'appareil capte l'énergie sollicitatrice, la transforme et l'émet sous forme de rayonnement, tout comme la terre capte l'énergie solaire, la transforme et l'émet sous forme de rayonnement.

En ce qui concerne les fluides aériformes de notre atmosphère, où l'azote représente la composante principale, il est d'ailleurs rarement question de cette prépondérance quand il s'agit de l'air, l'oxygène est bien sûr indispensable, mais l'azote aussi. Les gaz rares sont à l'état de traces, et tous les constituants accidentels bien connus, et puis tout le reste qui échappe à nos mesures.

Non pas qu'il faille écarter ces mesures, ni même les sous-estimer, absolument pas, car elles sont souvent précieuses et parfois même indispensables, nous tentons seulement d'élargir notre vision des choses. Je dois néanmoins signaler que je considère ces mesures, comme parfaitement inutiles en ce qui concerne l'action de BIOMEGA, la mesure étant nécessaire et suffisante au niveau du vecteur fondamental : (H – OH) qui devient le " catalyseur " par excellence, seul capable de corriger les perturbations énergétiques du complexe atmosphérique. L'action électromagnétique de la section excitatrice sur l'eau, permet d'introduire l'équation classique :



D'où production d'oxygène moléculaire et non pas d'oxygène naissant ou atomique, qui lui, est à éviter car il est super-oxydant.

Ici nous nous trouvons à un niveau seuil où l'intervention des U.V. conduirait par photodissociation, à la production d'ozone, ce qui est dangereux. C'est précisément la raison pour laquelle, nous limitons le spectre optique à 400 nm, c'est-à-dire au violet.

La vaporisation d'eau active fournie par l'appareil, déclenche une fluctuation qui, par convection naturelle, se propage de proche en proche, ce qui permet à l'atmosphère ambiante de **se régénérer d'elle-même**.

Cet équilibre, à caractère essentiellement dynamique, ne peut être obtenu que par une action conforme aux lois de la vie, ce qui implique nécessairement :

LA FONCTION SPÉCIFIQUEMENT RÉGÉNÉRATRICE DE LA MOLÉCULE : H – OH ACTIVE, VECTEUR FONDAMENTAL DE LA VIE A TOUS LES NIVEAUX DE L'ÉCHELLE ASCENDANTE.

Au bout de 20 minutes de fonctionnement dans la pièce, on sent l'air nettement plus léger, (nettoyage atmosphérique par précipitation des poussières planantes, etc.).

Exemple : Maux de tête, dans 8/10, le mal de tête disparaît dans le quart d'heure qui suit, il suffit pour cela, de tenir le visage à 20 cm au-dessus du vaporisateur.

Pour les cas plus sérieux : rhume des foins, allergies tenaces, sinusite chronique même ancienne de 20 à 30 ans, problèmes respiratoires divers, asthme, nous enregistrons des résultats surprenants.

Pour mieux comprendre l'action BIOMEGA, voici quelques exemples bien connus :

CLIMATISATION : Adaptation du " principe " en palier terminal sur le climatiseur existant. Les systèmes de climatisation sont technologiquement irréprochables, en tout cas parfaitement " logique ", puisqu'ils reposent sur les critères bien connus : paramètres énergétiques chimiques, physiques, etc.

Les filtrages vont du filtre absorbant les particules, aux filtres bactériologiques. Les conditions générales sont rigoureusement respectées, elles varient de 18 à 25°C, avec un taux d'humidité relative de 55 à 65%, ce qui correspond bien à la zone dite " confortable ". Le volume d'air neuf par personne et par heure, est déterminé (20 m³), et le tout régulé afin de conserver les " résultats " constants.

Mais malheureusement il se trouve que ces " résultats " sont très souvent désastreux !

Pourquoi ?... Parce qu'il y manque tout simplement la vie !

L'adaptation du principe BIOMEGA à la sortie du système, va combler cette lacune en rétablissant la qualité spécifique de l'humidité relative, et ainsi permettre à l'atmosphère ambiante, de se régénérer d'elle-même.

L'aspect souvent défavorable de l'humidité atmosphérique, est un peu comme l'arbre cachant la forêt, on oublie l'essentiel, à savoir que sans cette hygrométrie, il n'y aurait aucune vie sur terre. Le fait de considérer uniquement le paramètre mesurable, c'est-à-dire le taux de % d'humidité, ne suffit pas ou tout au moins ne suffit plus, quand on sait la différence essentielle entre **eau active** et **eau désactivée** ?

Partant, nous devons tenir compte de l'importance fondamentale de la notion de qualité et de son rôle dans la production de l'hygrométrie : à la fois support et vecteur de la vie à tous les niveaux. La vie évolue selon une progression rigoureusement logique, c'est la climatisation, réalisée à partir d'observations incomplètes, qui ne l'est pas.

AROMATISATION :

L'action BIOMEGA étant dénuée de toute spécificité sur le plan thérapeutique, et dénuée aussi de toute toxicité, l'appareil ne peut, ni ne doit être utilisé pour une aromatisation quelle qu'elle soit. Il y a là, une incompatibilité absolue, je m'explique :

L'air d'une pièce, la lumière, l'eau active, contiennent à eux seuls, tous les éléments nécessaires. En ajouter d'autres venus de l'extérieur, serait créé un déséquilibre.

Ainsi par exemple, rétablir l'équilibre d'un être vivant, ce n'est pas tellement lui apporter des éléments venus de l'extérieur, c'est simplement lui permettre de régulariser son mode d'absorption personnel, de mettre au pas un métabolisme déficient, qu'il soit ralenti ou accéléré, comme on met à l'heure une montre.

Ce que l'on peut mettre dans la pièce, sans l'incorporer directement, ce sont des plantes vertes, des vibrations musicales, des minéraux de toutes sortes ; le choix, le tri, se fait de lui-même, au cœur même de l'atmosphère de la pièce où fonctionne l'appareil.

Ainsi chaque individu peut répondre à sa manière propre à l'action de BIOMEGA. Il y choisit ce qui lui permet une autorégulation, parce qu'il est un foyer d'activités spécifiques. Ces activités sont distinctes mais indivisibles dans le système biologique.

Il s'agit de rétablir un équilibre normal, et non pas de faire assimiler de force des éléments extérieurs, ce qui n'aurait pas le même effet, le même résultat.

BIOMEGA est une formule au même titre qu'une égalité en mathématique, une évidence ; sa structure ne doit pas varier, elle ne souffre ni addition, ni soustraction.

BIOMEGA est une technique régulatrice, c'est en somme une science des opportunités, et il a un rôle important à jouer, précisément parce que son action est dénuée de toute spécificité et par là-même de toute toxicité.

Ceci étant, il n'est absolument pas question de sous-estimer les merveilleuses propriétés spécifiques des essences de plantes par ailleurs.

RÉGÉNÉRATION DE LA CELLULE VIVANTE PAR RÉSONANCE AQUA-MAGNÉTIQUE :

" ... La future médecine n'utilisera ni piqûres ni drogues d'aucune sorte. Ce vieil arsenal thérapeutique sera remplacé par des nouvelles radiations dont nous commençons à peine à découvrir quelques unes ".
Pr. d'Arsonval.

En dépit de la prodigieuse cascade de découvertes faites au cours des vingt dernières années, le fonctionnement de la cellule continue à mettre au défi toute l'ingéniosité des chercheurs.

Le fonctionnement de cette particule de matière vivante, si admirablement organisée, restera hors d'atteinte, aussi longtemps que l'on écartera la " fonction " de sa composante prépondérante : (H – OH). En excluant la " fonction " de la molécule " porte ", on occulte tout simplement le phénomène le plus important, puisqu'il concerne à la fois l'activité de la structure première et du système vectoriel fondamental de la vie.

La vie est la résultante d'un mouvement vibratoire associé à un phénomène de résonance, s'inscrivant dans toutes ses manifestations à l'échelon cellulaire et extra-cellulaire. Dans ces manifestations, le mouvement vibratoire et la résonance, sont inséparables de champs magnétiques.

La résonance vibratoire peut être définie comme un phénomène d'amplification d'une onde, émise par une source d'excitation agissant sur un récepteur nommé " résonateur ", lorsque la fréquence d'excitation est voisine de la fréquence propre du résonateur. L'amplitude est maximale quand les deux fréquences sont égales.

L'eau qui occupe 90% du volume de la cellule, joue le rôle fondamental de résonateur des forces extérieures cosmo-telluriques, par sa remarquable capacité d'entrer en résonance avec différentes fréquences correspondant à toutes les gammes possibles de vibrations.

L'action radiante du présent appareil sur les tissus vivants, sera mieux comprise, si nous parvenons à déterminer la fonction essentielle de la molécule (H – OH) dans les mécanismes vitaux de la cellule vivante.

Il semble que le rôle essentiel de (H – OH) cellulaire dépend de son activité électromagnétique. Cette activité a été très largement prouvée par les faits, la molécule exprime sa " spécificité ", en réagissant à certains stimuli extérieurs.

A titre d'exemple, prenons le cas d'une cellule contenant 1 milliard de molécules, elle comporte donc 900 millions de molécules d'eau, 900 millions de dipôles électriques en activité. Ces dipôles représentent la population d'oscillateurs nécessaire à l'entretien du mécanisme de régulation, de sorte que l'équilibre dynamique de la cellule, résulte de cet ensemble d'oscillations moléculaires couplées : (H – OH)_n.

L'édifice hydrique apparaît ainsi comme l'élément prépondérant : quantitativement et qualitativement puisqu'il constitue le " tampon " régulateur et modulateur, le premier à réagir aux stimuli extérieurs.

Ainsi l'équilibre dynamique qui permet le maintien de la valeur fonctionnelle de la cellule, s'inscrit bien comme " norme " dans sa structure même.

On admet très généralement, que pour maintenir l'organisation de sa structure et accomplir ses transformations électriques et chimiques, la cellule doit avoir recours à l'énergie. Cette énergie véhiculée par le sang, est aussi et surtout fournie par les multiples synchroniseurs extérieurs, telles que les radiations électromagnétiques atmosphériques, cosmiques, solaires, etc.

L'action de cette énergie, caractérisée par des puissances infimes, exige des éléments de réponse extrêmement sensibles, réagissant par résonance. Or, le dipôle : (H – OH), constitue le système vibratoire le plus sensible et nécessairement le plus abondant.

Ainsi (H – OH) cellulaire, siège de l'induction fondamentale, capte, traite et fournit l'énergie utile au fonctionnement des molécules complexes. A ce niveau, l'unité énergétique de la vie, paraît totale et sa différenciation en d'autres porteurs d'énergie, ne serait que tardive et secondaire.

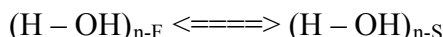
La perturbation cellulaire résulte donc, en tout premier lieu, d'une rupture de son équilibre dynamique, entraînant une modification de sa valeur fonctionnelle.

La régénération cellulaire suppose le rétablissement de l'équilibre dynamique, par une action radiante sur la structure de base.

Il s'agit de restaurer l'ensemble des oscillations moléculaires couplées : $(H - OH)_n$, par une irradiation à proximité, qui consiste à réaliser un régime oscillatoire résonnant entre le présent système (BIOMEGA), et le système biologique.

Autrement dit, $(H - OH)$ photo stimulée dans l'appareil, déclenche la vibration d'ondes électromagnétiques qui se propagent et créent des vibrations équivalentes avec $(H - OH)$ cellulaire, qui possède les mêmes fréquences de résonance. Ce qui rappelle l'aspect très particulier du couplage entre systèmes vibratoires.

Par analogie avec le cas des oscillateurs couplés, nous pouvons écrire :



$(H - OH)_{n-F}$ [n-Fonctionnelles de l'appareil], constituent la synchronisation externe destinée à renforcer l'intensité vibratoire de $(H - OH)_{n-S}$ [n-Structurelles de la cellule vivante].

En fait on établit un phénomène de résonance entre deux systèmes hydromagnétiques, l'appareil d'une part, et l'organisme d'autre part ; le système biologique ne pouvant supporter de manière stable et répétitive, que le niveau de vibration qui correspond aux fréquences de résonance de ses supports vibratoires : $(H - OH)_n$. Ceci nous montre qu'on ne peut agir favorablement sur l'eau organique composante prépondérante du système, que par l'intermédiaire de l'eau active ou fonctionnelle.

Cette approche me conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle l'état d'équilibre dynamique de la cellule vivante, dépendrait essentiellement de l'activité électromagnétique de sa structure fondamentale : $(H - OH)$.

A toute fonction cellulaire, correspond un support structural or, la dynamique de l'unité " élémentaire " de vie, s'élabore au niveau de sa structure de base qui est prépondérante dans le sens le plus large du terme.

Afin d'étayer cette hypothèse, nous prendrons à titre d'exemple, l'action radiante de l'appareil sur un homme de 45 ans, arthrosique très sérieusement atteint.

La maladie se présente sous forme de prolifération du tissu, formation d'ostéophytes, etc., douleurs vives et blocages ; il y a donc modification de l'édifice cellulaire osseux, l'état d'équilibre dynamique est rompu.

L'action de BIOMEGA ne modifie pas les déformations osseuses, cependant la personne ne souffre plus et retrouve l'usage de ses mouvements très librement. Anatomiquement il est le même, fonctionnellement il ne l'est plus. Les clichés pris après le traitement, révèlent en effet, une image osseuse inchangée par rapport aux clichés pris avant le traitement. Les ostéophytes présentent les mêmes configurations.

Il semble évident de ce fait, que blocages et douleurs sont dus, non pas à la modification de la trame osseuse proprement dite, qui semble présenter un caractère évolutif irréversible et à la limite normal, mais à l'état de déséquilibre dynamique des cellules osseuses. Dans ce cas, les cellules en retrouvant leur équilibre, retrouvent également leur mobilité, favorisant ainsi une réduction de densification d'où un assouplissement mécanique des articulations.

Nous enregistrons de très nombreux résultats tout à fait probants, notamment en Ostéo-Résonance-Aquamagnétique, pratiquée et enseignée par Michel SANCHEZ Ostéopathe à Quimper [5, rue Madame de Sévigné, tél. 98909048] En conclusion voici quelques exemples d'utilisation sur **prescription médicale** :

Réactivation de différents produits médicamenteux, solutés et autres :

Injection intraveineuse d'eau distillée réactivée, ou sérum physiologique.

Il convient pour cela, d'immerger dans l'eau en réactivation, une ou plusieurs ampoules d'eau distillée de 5 ou 10 cc après avoir soigneusement effacé les inscriptions à l'alcool. Ces ampoules doivent subir une photo stimulation de 10 heures minimum pour être prêtes à l'emploi. Même processus pour le sérum physiologique.

Il ne faut surtout pas conclure, très superficiellement, que l'action de cette injection est un pur effet " placebo ", car les potentiels électriques, magnétiques sont des réalités scientifiquement saisissables et démontrables

OBSERVATION sur un soluté injectable isotonique glucose 5% réactivé :

Les solutions fraîches de glucose α ont un pouvoir rotatoire de $+112^\circ$; celles du glucose β de $+19^\circ$, mais après 24 heures environ, très curieusement les 2 solutions ont un pouvoir rotatoire de $+52^\circ$. Ce phénomène porte le nom de " mutarotation ". Le traitement BIOMEGA permettrait au soluté, avec la reprise de l'activité électromagnétique de son support hydrique, de retrouver son pouvoir rotatoire initial : $+112^\circ$?

D'excellents résultats ont été obtenus par l'emploi de ces produits réactivés, ainsi qu'avec des doses homéopathiques que l'on peut réduire de moitié pour un même résultat. Il y a dans ce domaine, un vaste champ d'expériences encore insoupçonné.

En outre, en radiance, BIOMEGA a le mérite de susciter un fait important pour l'ostéopathe ou l'élève ostéopathe :

Au bout d'une heure, au minimum, de cette émission aqua-magnétique, indéniablement il s'est passé quelque chose d'important dans l'irrigation des tissus, à tel point que, lors de la palpation, une sensation capitale apparaît : l'impression d'avoir des " loupes aux bouts des doigts ". Le phénomène s'est répété systématiquement sur chaque sujet traité, à chacune des séances d'irradiation à proximité ; ce qui bien évidemment a le mérite de grossir en quelque sorte, les traits caractéristiques des lésions rencontrées. Ce qui, également pour une pédagogie bien sentie, est très important, pour la palpation chez le néophyte autant que pour sentir la présence plus rapidement d'une tension peu évidente, chez le praticien confirmé.

Quant à l'action, par l'emploi localisé de l'eau active sur des tissus congestifs, irrités, douloureux ou tuméfiés, on constate une réelle valeur hémostatique et cicatrisante.

En phase d'hygrodiffusion dynamisée, on constate un fait particulier : pour une séquence courte, d'une respiration normale, non forcée, dans tous les cas on obtient une stimulation très nette de l'individu, alors que, pour une séquence nettement plus longue, occupée de périodes en respiration forcée, on obtient, à l'inverse, un état lénifiant et à l'instar de la respiration pratiquée en haute montagne, on peut en connaître l'ivresse.

APPLICATIONS

Il est bien entendu qu'à partir de BIOMEGA, appareil de référence, on peut développer des variantes technologiques en fonction des conditions d'utilisation.

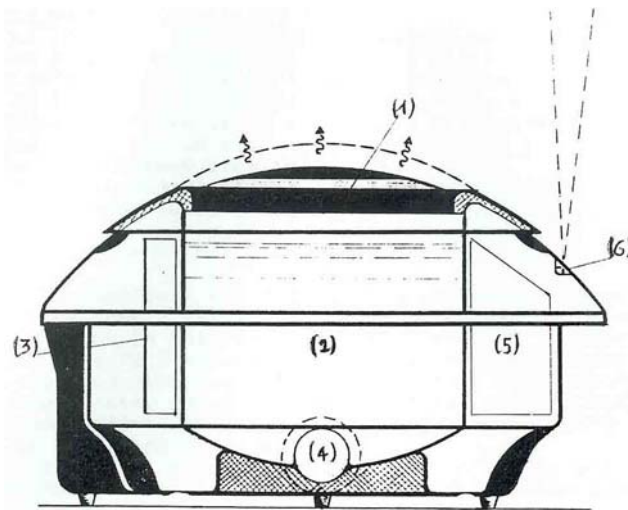
Les 3 fonctions de l'appareil peuvent être transposées séparément en des réalisations techniques plus élaborées pour répondre à des besoins précis :

- 1) - Réactivation d'importantes quantités d'eau pour la consommation, les bains, les cultures, les animaux et même le bétail, etc.
- 2) - Adaptation d'éléments BIOMEGA " R " en palier terminal sur les systèmes de climatisation actuels.

3) - Appareil visant à soumettre le corps tout entier a un régime oscillatoire résonant, la personne étant couchée sur un plateau d'exposition.

4) - Système ayant pour but d'irradier localement une zone déterminée. Exemple : Le parodonte = L'appareil comporte un embout buccal qui s'adapte sur une cellule radiante, laquelle est reliée par un câble ombilical, à son rack d'alimentation et de régulation.

BIOMEGA



(1) - Élément rayonnant enserré dans le couvercle de protection.

(2) - La cuve de réactivation hydrique en fibre de verre, constitue une cavité de résonance par ses surfaces réfléchissantes parallèles.

(3) - Circuit électronique d'alimentation et de réglage du tube spectral.

(4) - Source excitatrice.

(5) - Micro-compresseur à piston.

(6) - Tête d'injection (vaporisation de l'eau réactivée).

L'appareil BIOMEGA comporte 5 fonctions qui lui permettent de régénérer :

a) - L'eau

b) - L'atmosphère ambiante

c) - La cellule vivante.

